

# Aedes albopictus : la Guerre est déclarée

Ces quarante dernières années, le moustique tigre (*Aedes albopictus*) s'est introduit sur les cinq continents : en Nouvelle-Aquitaine il devient menaçant. Connaître son mode de vie permettra de mieux le combattre. Comment le reconnaître ?



**Corps** : noir rayé de blanc (jamais noir et jaune)  
**Thorax** : noir avec des bandes continues, dont une large et centrale  
**Patte III** : tarses annelés après les articulations, tibias noirs.



C'est par un transport passif de ses œufs en particulier via les pneus usagés et les plantes ornementales que le moustique tigre est venu coloniser la France, d'abord le Sud-Est et maintenant le Sud-Ouest.

Son cycle de vie permet de mieux comprendre son développement : ses œufs capables de rester des années sans eau sont très résistants et se développent dans la moindre petite quantité d'eau en particulier dans nos jardins. Dans ces petites réserves d'eau où à l'inverse des lacs ou grands bassins les larves ne sont pas dévorées par les prédateurs naturels. 80% des gîtes larvaires sont donc dans le domaine privé : dans les coupelles ou les réserves d'eau des pots de fleur, dans les poubelles, les plastiques, les pieds de parasol, les seaux, les descentes d'eaux pluviales... autant de petites quantités d'eau stagnante propices à son développement.

Dans notre région, les œufs sont pondus de début avril à mi-novembre avec un pic d'activité de juin à fin octobre. C'est bien sûr pendant cette période qu'il faudra être très attentif à détruire les gîtes larvaires potentiels. Le moustique tigre volant très mal, son périmètre d'action n'excède pas 200 mètres

## Une nuisance à deux vitesses

*Aedes albopictus* pique le jour plutôt au lever et au coucher du soleil. Ses piqûres sont beaucoup plus douloureuses que celles des autres moustiques et laissent des lésions très inflammatoires et très prurigineuses. C'est un véritable fléau économique (tourisme, activités de plein air, ventes immobilières...) et il conduit les populations touchées à se protéger massivement en utilisant toutes les techniques possibles plus ou moins efficaces, dangereuses, coûteuses et surtout polluantes.

La méconnaissance des gîtes larvaires fait que la population se retourne volontiers vers la puissance publique pour faire éradiquer cette nuisance, alors que la destruction au domicile de chacun des sites larvaires pourra être plus efficace.

En dehors de la seule nuisance de sa piqûre, *Aedes Albopictus* représente un risque vectoriel majeur. Il est en effet potentiellement transmetteur de 25 arboviroses dont les trois plus pathogènes sont : **la Dengue, le Chikungunya et le Zika.**

Ce risque pour la nouvelle-Aquitaine qui n'est pas une zone endémique de ces maladies, est en développement. Le tourisme de masse dans les zones infestées, permet de penser qu'un patient contaminé au retour d'un voyage pourra un jour servir de réservoir pour les moustiques locaux qui, après l'avoir piqué, diffuseront la maladie. Les autorités ont bien entendu mis en place des plans anti dissémination dans cette éventualité.

Les médecins de terrain doivent recommander à leurs patients revenants de zones endémiques s'ils sont fébriles, de consulter et surtout d'éviter tout déplacement en France de manière à ne pas accroître le risque de dissémination. Les patients doivent rester confinés dedans et éviter toute piqûre de moustique.

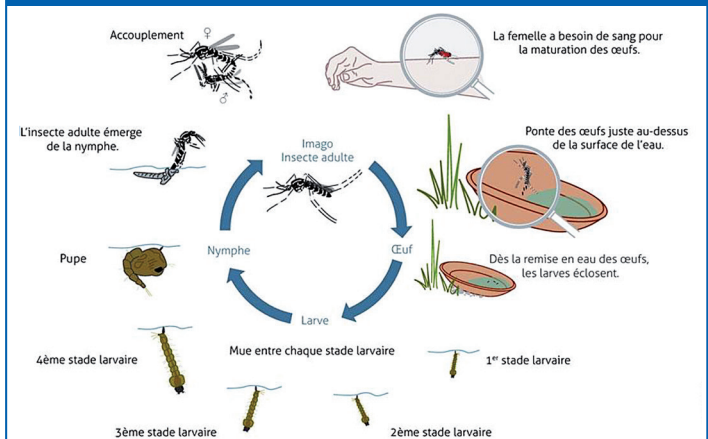
## La stratégie de lutte contre le moustique tigre passe par chacun d'entre nous

De par la particularité de la longévité de ses œufs et de son cycle de vie, la lutte contre *Aedes Albopictus* demande une stratégie bien différente que celle utilisée pour les autres moustiques. Au delà de la lutte biologique par des moyens génétiques ou l'introduction de prédateurs des larves dans les bassins des collectivités par exemple, au delà de la lutte chimique par les répulsifs et les insecticides, au delà de la lutte mécanique par l'aménagement du territoire et le développement de pièges à moustiques, la stratégie doit passer essentiellement par une lutte communautaire avec la population. Cette lutte passe entre autre par le développement de l'information et de l'éducation des populations locales. Les communes vont créer des référents locaux qui feront le lien entre la population et les services des collectivités ou de l'état.

Les pièges à moustique tigre sont encore en expérimentation. Ils sont construits sur le principe de la dispersion de petites réserves d'eau pour attirer les femelles pour qu'elles y pondent. Différents systèmes de colle ou d'éponge piègent les femelles ou les larves et empêchent leur développement. Les expérimentations portent maintenant sur la mise en place de ces pièges en nombre sur des infra territoires connus pour être très infestés. Les premiers résultats sont très encourageants.

Dr Jean-Luc DELABANT

## Aedes albopictus : biologie



- 2 phases : aquatique et aérienne.
- Espèce généraliste dotée d'une grande plasticité écologique.
- Femelle anthropophile, opportuniste, exophile
- Activité **diurne** en début (7h00-8h00) et fin (18h00-20h00) de journée.

### Fécondité

- 1 ponte tous les 4 jours répartie dans différents gîtes («skip oviposition»)
- Œufs résistants à la dessiccation
- 1<sup>ère</sup> ponte +/- 100 œufs, ponte suivante +/- 75 œufs
- Fécondité constante avec l'âge

### Longévité (des femelles)

- 54 jours en moyenne (laboratoire)
- +/- 3 à 4 semaines (terrain)

### Durée de développement

- 3 à 5 jours (œufs)
- 5 à 10 jours (larves)
- 2 à 4 jours (nymphe)